

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

ELMORE DUFOUR, Président. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE FEMMES, VENTES, LOCATIONS, ETC. (QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 14 septembre 1912. Thermomètre de E. Claudel, Op. Scien., Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

SOMMAIRE.

- 2me PAGE. Un vieux comédien. Feuilleton. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'actualité. Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Plaisirs d'Été. Daniel Riche. La Librerie. Psychologie du Cinéma, Docteur Toulouse. 8me PAGE. Mondanités. L'Age de Mme Bonnet. Le Miracle, Michel Corday.

UN NOUVEL ECHEC AU MINISTRE ASQUITH.

Les journaux unionistes de Grande Bretagne poussent des cris de triomphe à propos de la récente élection de Midlothian, où un candidat antimilitariste a été élu par 32 voix de majorité. C'est le huitième siège que les unionistes enlèvent à leurs adversaires libéraux, depuis les dernières élections générales.

tance à l'allégresse manifestée par les adversaires du groupement libéral. Evidemment, M. Asquith est en train de perdre du terrain, mais il conviendrait que les unionistes ne vendissent pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Il est trop tôt encore, en tout cas, pour cette danse du scalp qu'ils exécutent autour du ministère libéral.

Les deux récentes élections favorables à leur cause, de nord-ouest Manchester et de Midlothian, n'ont pas en effet la signification écrasante pour le gouvernement qu'ils leur attribuent.

Il est donc excessif, de réclamer du cabinet Asquith la dissolution du parlement et les nouvelles élections générales, exigées par certains organes conservateurs. Néanmoins le gouvernement libéral a de toute évidence du plomb dans l'aile. Il fera vraisemblablement encore le home rule et peut-être des lois sociales d'une utilité plus contestable, mais ses mois, sinon ses jours, paraissent comptés. Ce sera d'ailleurs une lourde tâche qui incombera au successeur unioniste de M. Asquith. Il ne sera pas facile de recoudre où celui-ci et ses collaborateurs ont si allègrement et si imprudemment taillé. Le parti unioniste saura-t-il mettre en ligne le "grand ministère" de répartition nationale égal à la mission qui s'imposera? Cela n'est pas absolument certain.

La crise du blé

Le Pain à travers les âges.

Puisque la "crise du blé" continue de se voir et que, par suite, la question du "pain cher" revient au premier plan de l'actualité, il nous paraît à propos de saisir cette occasion pour emprunter cet intéressant chapitre à l'histoire de la boulangerie française.

On y verra par quelles phases multiples a passé la fabrication du pain en France, depuis l'époque éloignée où sa recette nous fut apportée par les Phocéens, fondateurs de Marseille.

Quel peuple eut le premier l'idée de faire une pâte avec le froment et de cuire cette pâte au four? On ne sait. Tous les peuples de l'antiquité ont connu l'art de faire le pain. Les Hébreux en mangeaient déjà. Quant à l'invention du four, elle serait d'origine égyptienne.

Aux temps primitifs, chaque famille cuisait son pain pour son usage; le métier de boulanger n'existait pas encore. Il ne date que de l'ère chrétienne. Vers cette époque, la corporation des boulangers se constitua à Rome. Elle comptait environ 300 membres qui fabriquaient plusieurs sortes de pains: des pains au beurre, au lait, aux œufs, et un certain pain pétri de jus de raisin sec, qui était, paraît-il, recherché des gourmets.

A Pompéi, on a trouvé presque intact un four public et une boulangerie, avec ses meules de diverses grandeurs et ses vases pleins de blé et de farine. Près d'une meule, on a découvert le squelette d'un âne. Cet âne, sans doute, tournait la meule, quand se produisit l'éruption du Vésuve, qui détruisit la ville.

Nos aïeux les Gaulois, eux, ne connaissaient pas l'art de faire le pain. Il leur fut apporté par les Phocéens, fonda-

teurs de Marseille. Mais cet art, ils le perfectionnèrent en employant les premiers la levure de bière dans la fabrication du pain.

Sous Charlemagne, la profession de "boulanger" commença de s'exercer publiquement; et ce n'est pas "boulanger" qu'il faut dire; le mot n'existait pas encore. Les boulangers d'alors s'appelaient les "talmeliers" (du vieux français: "taler", qui signifiait "battre, mêler"). Ce fut seulement au XVIe siècle que les "talmeliers" se transformèrent en "boulangers", que les linguistes font dériver du mot "boule", parce qu'alors le pain avait la forme de petites "boules".

A cette époque, nul ne pouvait être boulanger à Paris et dans la banlieue sans avoir acheté une charge du roi. Pour passer maître et avoir le droit d'exercer cette profession, il fallait non seulement acquitter une redevance, mais encore avoir fait un apprentissage de quatre années et passer un examen rigoureux au siège de la communauté, "devant tous les maîtres boulangers de la ville et leurs "geindres", ou premiers garçons." Déjà l'autorité exerçait une surveillance sévère sur la boulangerie. Le droit de visite était établi; et le pain d'un poids insuffisant était saisi et confisqué au profit des pauvres.

Mais les boulangers jouissaient d'un assez curieux privilège: celui de pouvoir acheter et de revendre des porcs sans payer de droits, parce que les porcs leur étaient nécessaires pour manger le son que les meuniers ne séparaient pas encore de la farine.

Il n'y a guère, dans l'histoire économique de notre pays, d'industrie qui ait été régie par une législation plus variable que celle de la boulangerie. Les ordonnances royales sur la matière sont innombrables. Charles V décide, en 1366, que les boulangers seront tenus de ne faire que deux sortes de pains: l'un de deux deniers, l'autre de quatre. Six ans plus tard, il reconnaît trois qualités de pain et en règle le prix: le pain "blanc", pesant 25 onces 1/2, se vendra deux deniers; le pain bourgeois, 37 onces 1/2, se vendra le même prix. Quant au "pain de brode", de qualité inférieure, il pèsera 36 onces et se vendra la somme modique d'un denier.

Sous Charles VIII et Louis, la coutume s'établit d'afficher le prix du pain dans tous les marchés de Paris. C'est Charles VIII qui ordonne que les boulangers ne pourront, dans ces marchés, acheter leur blé avant midi. Cette disposition était prise pour éviter l'accaparement. De cette façon, les bourgeois pouvaient acquérir le blé qui leur était nécessaire et fabriquer leur pain chez eux.

Ces détails régis, touchant le métier, on s'occupa de ceux qui l'exerçaient. Une ordonnance du 13 mai 1569 nous apprend que les compagnons boulangers devaient être continuellement en chemise, en caleçon, sans haut-de-chausses, en bonnet, dans un costume tel, en un mot, qu'ils fussent toujours en état de travailler et de ne jamais sortir, "hors les dimanches et jours de chômage" réglés par les statuts, "auxquels jours, ils pouvaient porter chapeaux, chausses et manteaux de drap gris ou blanc et non autre couleur, le tout

sous peine de punition corporelle et confiscation desdits manteaux, chausses et chapeaux".

Le siècle de Louis XIV fut aussi une grande époque pour la boulangerie française. D'importants perfectionnements furent apportés dans la fabrication du pain. On commença, dès lors, à vendre aux boulangers la farine débarrassée du son. Mais la boulangerie souffrit alors un très curieux procès, "le procès du pain mollet", qui aboutit à l'interdiction d'employer la levure de bière dans la fabrication de ces petits pains délicats qu'on dégustait surtout au déjeuner matinal. Une commission se réunissait à la question et déclara gravement que la levure de bière était préjudiciable à la santé.

Ce procès du pain mollet fit la joie de Paris et déclina la verve des petits poètes et folkloriques.

Guy Patin s'était prononcé contre le pain mollet. Un chansonnier lui décocha des couplets qui se terminaient par ces vers:

Sur conclut que la mort volait. Sur les ailes du pain mollet...

Malgré toutes ces avanies, la boulangerie continuait de progresser et de prospérer. Il y avait presque autant de sortes de pains qu'aujourd'hui: le "pain de chapitre", ainsi nommé du boulangier du chapitre de Notre-Dame, qui excellait dans sa fabrication; le "pain à la reine", pain salé, mis à la mode par Marie de Médicis; le "pain à la Montauron", du nom du célèbre financier à qui Corneille dédia "Cinna"; le "pain à la Ségovie", pétri au lait, comme le précédent; le "pain de Gentilly", qui se faisait au beurre; sans compter les pains: "blème, cornu, à la "café", à "la mode", à la "duchesse", à la "citrouille" et le "pain de mouton", dont la croûte dorée au jaune d'œuf était saupoudrée de quelques grains de blé.

Au XVIIIe siècle, les boulangers parisiens ne suffisaient pas à alimenter la ville. On apportait du pain des faubourgs et même de plus loin: de Saint-Germain, de Gonesse, de Corbeil. Paris n'avait guère que cinq à six cents boulangers. Tous étaient répartis dans les différents marchés de la capitale.

Mais il y avait aussi les boulangers qui portaient le pain à la clientèle. On les voyait par les rues, coiffés du bonnet de coton blanc, le tablier par devant, la hotte à pain sur le dos; à la main les "taillies", petits bâtons plats, qu'on emploie encore en quelques provinces et sur lesquels le boulanger, à l'aide d'une scie, fait une encoche par pain vendu.

Déjà en ce temps-là, l'ouvrier boulanger n'était pas content de son sort. Un poète de la corporation écrivait ces vers mélancoliques:

On n'a point fait pour nous l'ordre. La nuit, temps de repos, est pour [nous] la torture.

Geindres et mitrons (ainsi nommés parce qu'ils ne sont vêtus qu'à mi-tronc), ne se déclarent pas plus heureux aujourd'hui. Seulement, ils n'exhalent plus leurs plaintes en vers!

Rossini et le restaurateur.

Nul n'était plus volontiers mystificateur que le gros, jovial et génial Rossini. On lui a prêté mille histoires par-dessus toutes les joyeuses anecdotes de sa vie. En voici une que rapporte le "Goût Parisien".

Rossini avait une réputation de gourmet qui dépassait encore sa notoriété de compositeur.

Un jour, à Bologne, il entra dans un restaurant où on le reçut avec un respect mêlé de crainte. Patron et cuisinier se montraient aussi inquiets que flattés: ils savaient combien il était difficile de satisfaire le maître.

Bonjour, bonjour, leur cria Rossini. J'ai faim. Servez-moi vite.

Cinq minutes plus tard, il était installé devant un copieux déjeuner.

Il mangea et but sans mot dire. Puis il se leva, toujours silencieux, prit sa canne et son chapeau.

Interdit, l'hôtelier le regardait fixement, lorsque, soudain le compositeur éclata en sanglots.

Maitre, qu'avez-vous? Viens ici, embrasse-moi, ami!

Vraiment, je n'ose... Embrasse-moi, te dis-je. Les sanglots redoublèrent.

Que se passe-t-il, bonne Vierge?

Hélas! Hélas! s'écria Rossini d'une voix déchirante.

Pourquoi m'embrassez-vous, maitre?

Tu veux le savoir? C'est parce que nous ne nous reverrons jamais.

Une élection mouvementée.

Atlanta, Georgie, 14 septembre.—La police a dû se rendre ce matin à la Convention nationale des Odd Fellows de couleur pour empêcher une bagarre suscitée par l'élection du grand maître.

La convention s'est ajournée à soixante jours sans avoir choisi son grand maître.

Deux candidats étaient en présence, E. H. Morris, de Chicago, et Benj. J. Davis, rédacteur d'un journal, organe de la population noire d'Atlanta.

Au moment de l'élection à 4 heures ce matin, Morris a cédé la

présidence à Henry Lincoln Johnson.

Plusieurs scrutins ont eu lieu sans résultat.

Morris voyant que la manière de procéder de Johnson lui enlevait toutes ses chances a voulu reprendre la présidence, ce à quoi Johnson s'est refusé. De là un désordre épouvantable.

C'est alors que deux agents de police chargés de maintenir l'ordre dans la salle ont forcé Johnson de céder la place à Morris qui, quelques minutes après, a levé la séance. Il n'y a eu aucune arrestation, bien que la police ait été obligée d'enlever un couteau à un des délégués de la Caroline du Nord.

THEATRES.

CRESCENT.

La direction du théâtre Crescent met aujourd'hui à l'affiche la magnifique pièce "The Old Homestead" qui quoique très connue, attire toujours une foule immense.

"The Old Homestead" doit sa popularité à ce fait qu'elle nous donne une leçon d'honnêteté, de sobriété et de charité.

L'intégrité absolue de l'oncle Joshua Whitcomb, ajoutée à ses autres qualités, la sollicitude maternelle de Tante Mathilde pour son fils absent, l'aimable civilité de Cy Prime et de Seth Perkins, touchent l'auditoire et excitent sa sensibilité au plus haut degré.

Cette pièce dont on ne saurait dire trop de bien en est à sa vingt-septième saison.

Après une si longue période une pièce ne peut qu'être très bonne, sa longévité en est la preuve la plus convaincante.

La troupe qui a joué la pièce à son début est aujourd'hui la même, la direction étant persuadée que c'est le seul moyen de succès, le seul acteur qui manque à l'appel est l'auteur lui-même, M. Denman Thompson, son fils, M. Frank Thompson, a pris la direction et donne toute son attention aux plus petits détails.

ORPHEUM.

Pour la seconde semaine de la saison, qui commencera à la matinée de lundi, la direction de l'Orpheum a mis à l'affiche un programme entièrement nouveau, qui comprendra entre autres numéros intéressants: Lolo, une jeune indienne possédant du don de seconde vue.

Un "sketch" intitulé "Maid Mary", écrit par M. Allen Gregory Miller, un jeune dramaturge de la Nouvelle Orléans, sera joué par Mlle Sydney Shields et sa troupe.

TULANE.

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'ouverture du Tulane, le fashionable théâtre de la rue Baronne, est fixée au dimanche 22 septembre.

Pour la première semaine la direction a fait choix de l'amusante comédie musicale "Alma



DOROTHY LEWIS. Dans la comédie "Alma, where do you live?" dimanche prochain au Tulane.

Where do You Live? musique du compositeur parisien Jean Briquet.

Cette comédie sera présentée à notre public par l'imprésario Joe Weber, qui a acheté les droits pour les Etats-Unis.

"Alma" a obtenu un succès considérable sur la plupart des scènes américaines, succès qui sans doute se répètera à la Nouvelle-Orléans, car cette comédie sera interprétée par une excellente troupe.

ORPHEUM.

Pour la seconde semaine de la saison, qui commencera à la matinée de lundi, la direction de l'Orpheum a mis à l'affiche un programme entièrement nouveau, qui comprendra entre autres numéros intéressants: Lolo, une jeune indienne possédant du don de seconde vue.

Un "sketch" intitulé "Maid Mary", écrit par M. Allen Gregory Miller, un jeune dramaturge de la Nouvelle Orléans, sera joué par Mlle Sydney Shields et sa troupe.



UNE SCENE DE "THE OLD HOMESTEAD" CETTE SEMAINE AU CRESCENT

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

LEI

Docteur Miracle

GRAND ROMAN INEDIT

Par Pierre Sales

TROISIEME PARTIE

Et, peut être, si la curiosité de ces messieurs s'était attachée à un ménage de petite rentière qui vivait sur le coup, ce à une domestique, qui occupait l'appar-

tement similaire de celui de Jean Le Keriag?... oui, peut-être la concierge était-elle fournie quelques renseignements, dont une pièce blanche, fort honorable, avait déjà payé le prix... ou même temps qu'on lui glissait à l'oreille, que c'était la Sûreté qui se montrait, tout à coup, à l'indiscrète...

Mais... la police!... ouer se mêler des affaires de ce bon M. Jean Le Keriag, l'importateur d'huile de foie de morse!... si populaire dans tout le quartier, et qui avait si merveilleusement guéri l'enfant de Mme la concierge! Ah ça... que lui venait-on, à un si brave homme?

Et, fort honnêtement, la concierge avait flanqué leur pièce de cent sous par la tête de ces messieurs!... et, tout de suite, amené la fruitière, qui était à droite, la crémère qui était à gauche... Et le garçon de l'épicerie qui était en face accourait... puis la marchande de journaux... la femme du marchand de vises de bois... les locataires de l'immeuble qui paraient pour leur travail... l'unique employé de Jean Le Keriag, qui arrivait justement!... par-dessus le marché, un petit télégraphiste, un petit commis de boulangerie... les éléments essentiels de tout bon atteroupement à Paris!

Et cet atteroupement n'admettait pas, un instant, que ces deux messieurs fussent réellement de la police!

C'est un million de fois graille-

ment batailleur que Stanislas arriva: et il lui fut aisé de tout observer, de tout suivre, sans trop se montrer.

Lorsqu'il se fut rendu exactement compte de ce qui se passait, il se glissa dans le cœur de l'immeuble, gagna l'escalier de service et monta au troisième étage, où la femme de ménage de Jean Le Keriag se penchait à la fenêtre du petit escalier, se demandant ce que signifiait tout ce tapage, en bas? Elle avait donc laissé la porte de la cuisine ouverte...

Stanislas eut l'espoir de s'être montré très habile et d'arriver à son bon ami avant qu'il que ce soit.

Et il se précipita dans l'appartement—où il constata, avec stupéfaction, mais avec une indicible satisfaction, que Jean Le Keriag n'était pas chez lui.

Son lit n'avait même pas été défait—comme celui de ses pères!

Donc, il avait dû être avisé, cette nuit même... ou bien avait jugé prudent de prendre ses précautions. En tout cas, il devait être déjà hors d'attente.

Un moment où il traversait l'antichambre, Stanislas entendit des pas, nombreux, dans le grand escalier: la police arrivait, avec du renfort. Il eut la chance de pouvoir repartir, par la cuisine et l'escalier de service, sans que la femme de ménage se fût aperçue que quelqu'un était entré et

sorti.

Elle conversait, à ce moment, avec la concierge, qui, de la cour, venait à son indignation, en levant ses mains crispées vers le ciel—de telle sorte que la femme de ménage n'entendit pas ce qu'on disait à la grande porte d'entrée... et que cette porte fut enfoncée.

Quelques instants plus tard, les administrateurs si passionnés de Jean Le Keriag, et même sa concierge, balaient un peu la tête, devant ce fait inouï que l'oiseau s'était envolé; et lorsque quelqu'un s'envoia, et l'instant précis où la police veut prendre contact avec lui... dame, ça cesse d'être clair!... Ou bien ça l'est trop!

Mais... quand donc ce M. Jean Le Keriag... ou Pierre Moreau... était-il évadé?...

Car les agents de la Sûreté n'avaient plus de doute sur sa double personnalité: le monsieur qui leur avait si souvent fessé compagnie sur la ligne de Ban-vois, tantôt par Saint-Lazare, tantôt par la gare du Nord... le gaillard qui était venu faire une si belle scène à la préfecture de police, en déclarant, un jour-là, qu'il était M. Paul Morel... venait de les bernier une fois de plus.

Donc, la police avait fait échouer; et malgré l'angoisse de la situation, Stanislas souriait, maintenant, comme chaque fois que l'on voit un joyeux héros, il aurait pu aller la chercher.

très sympathique, accomplir en de ses bons toars.

Mais... où était Jean Le Keriag, à présent?... En réfléchissant bien, Stanislas se souvenait plus: Jean Le Keriag devait s'attendre à des recherches de la police, immédiates et s'y était soustrait, sans communiquer son idée à personne: n'était-ce pas sa manière?

—Mais... aurait-il quitté Paris, sans se présenter chez mon père?

Ne l'annonçait-il pas, hier? Il était donc possible, très logique même, que Jean Le Keriag se fût rendu, ce matin, rue Notre-Dame-des-Champs... qu'il eût guetté la sortie de son jeune ami Stanislas... après quoi, sûr de ne pas être gêné par lui, il se serait présenté au docteur Gévolok!

Comme cela concordait avec son devoir et son ardent désir de revoir son père, Stanislas entra immédiatement chez lui—où il apprit qu'au lieu de venir l'avait demandé le docteur; donc, sa supposition à l'égard de Jean Le Keriag était inexacte.

En revanche, on n'avait pas osé de téléphoner, soit par la clientèle habituelle... deux fois de la part du docteur Dubreuil... et on se comptait plus le nombre d'appels du maharajah.

Donc, son père n'était en aucun des endroits où logiquement, il aurait pu aller la chercher.

Stanislas se rendit, alors, chez le docteur Dubreuil, qui avait toujours montré beaucoup de sympathie à son père, qui garantissait, en quelque sorte, ses expériences devant l'Académie de médecine.

Le docteur Dubreuil était déjà allé à son hôpital, où il n'avait fait qu'une courte apparition: il était repassé chez lui, d'où il avait demandé, au téléphone, le docteur Gévolok; et, maintenant, il finissait, sans nul doute, ses visites... Stanislas n'eut pas grand-peine à se faire dire qu'il avait dû commencer par lord Cateley.

Lord Cateley!... personnalité jusqu'au sympathique à Stanislas... qui lui causait maintes fois de la gêne... même de l'angoisse!... puisque c'est près de lui, de ce malade que son père avait été mis en une sorte de défaveur...

Alors... se rendre chez cet Anglais... n'était-ce pas accomplir un acte qui déplaçait à son père!...

Et pourtant, combien Stanislas avait besoin d'entendre le docteur Dubreuil lui parler avec amitié de son confrère Gévolok!

Après quelque hésitation, Stanislas se fit donc conduire au Champ de Mars et reconquit tout de suite l'auto du docteur Dubreuil devant la maison de lord Cateley.

Il n'est pas à gâcher longue-

ment; et dès que le docteur Dubreuil apparut sur le seuil il adressa tout de suite le geste le plus adouci à Stanislas, en faisant quelques pas vers lui.

—Où te re pose ton père qui vous envoie, sans doute, mon jeune ami? Stanislas faillit se troubler: comme tout devenait embarrassant dès qu'il s'agissait de son père!... Il bredouilla une réponse indirecte: son père ayant été appelé, de façon urgente auprès d'un client qui lui inspirait une grande inquiétude, n'avait pu se précipiter, lui-même, ce matin, de faire prendre des nouvelles de lord Cateley...

—Dites à votre père, mon petit, que je ne saurais me permettre de le désapprouver; c'était un véritable cas de conscience qui se présentait à nous hier!... et j'ai bien failli le résoudre, comme votre papa... c'est à dire m'en aller... Paris... je ne sais pas comment cela s'est produit: j'ai été attiré dans la chambre de lord Cateley... par ce diable d'homme qui avait surgi tout à coup!... Un gaillard assez sujet à caution dans sa jeunesse... mais qui nous aura rendu le plus grand service à lord Cateley: car son traitement est d'une efficacité extraordinaire!... Déjà, il avait un mieux caractéristique, dans la soirée... la nuit a été bonne...

A continuer.